

Atelier au fils d'Indra

- Pour obtenir une version en haute définition
(pour imprimer en couleur)
ou
- Pour toutes aides complémentaires, contacter :
Georges-Marie Chatelain,
courriel (cliquez) : aide@atelier-indra.org



Page précédente

Page suivante

Au
choix

Page suivante

Page précédente

Pour Imprimer :

Clique droit avec la souris,
Puis
Choisir imprimer



Au Fils d'Indra *L'atelier* *au fil des mois*

N°38
Janvier 2011

Édito

En ouvrant le congrès des 40 ans je vous demandais d'observer une minute de silence à la mémoire de tous les amis de l'association qui nous avaient quittés en France, comme à Pondichéry. A cet instant là, j'étais bien loin de penser que notre cher Louis Fournier allait bientôt les rejoindre.

Dans son allocution, le samedi matin, Marie-Rose avait souhaité rendre un vibrant hommage à son cher époux, soulignant sa présence et son implication de tous les instants. Grâce aux conseils éclairés et à l'expérience professionnelle de Louis, précisait elle, la communication, la publicité, l'organisation de structures administratives et la mise en place d'un minimum de matériel ont largement participé au développement et à la continuité de la vie de l'association. « Sans son aide et son accord, je n'aurais jamais pu tenir les engagements vis-à-vis des brodeuses » précisait elle.

« A DIEU LOUIS », nous tenterons de continuer ce que vous avez construit. Je suis certain que tu aurais aimé savoir que les expositions organisées en 2010 auront permis d'assurer le budget nécessaire au fonctionnement de l'Atelier pour l'année.

Pourtant la situation économique actuelle n'est guère favorable. La beauté des toiles, l'enthousiasme et la détermination des nombreux bénévoles pour mobiliser et sensibiliser les acheteurs ont encore une fois fait merveille.

Je suis certain que tu aurais aimé savoir, Louis, que le local rue Traversière acquis par l'association grâce à ta volonté et celle de quelques amis, va faire « peau neuve ». Depuis quelques années, nous souhaitons faire des travaux d'entretien et de sécurité, en priorité changer l'installation électrique complètement périmée entraînant la responsabilité totale de l'association en cas d'accident. Fallait-il, encore, en trouver le financement. Depuis quelques semaines, c'est chose faite. En effet, deux familles, profondément attachées à l'association et aux brodeuses, nous ont fait part de leur décision de financer la rénovation complète du local. Au nom de tous, je tiens à leur exprimer toute notre gratitude et notre profonde reconnaissance. Les travaux débiteront début janvier et pendant six semaines, le local sera fermé, mais pas le téléphone, ni le courrier... Dans notre prochain journal nous consacrerons un article qui permettra à chacun de mesurer l'ampleur du cadeau qui est fait à « l'Atelier au Fils d'Indra ».

En attendant ce plaisir, la vie continue et c'est avec tout mon cœur que je vous souhaite « **TOUS MES MEILLEURS VŒUX** » pour cette nouvelle année. Que 2011 vous apporte la paix, la sérénité et la joie, ainsi qu'à tous ceux que vous aimez.

BONNE ANNEE A TOUS

André Chantrel

**En France :
Expositions 2010**



**L'Atelier au Fils
d'Indra dans l'Inde de
2010**

pages 3 à 6



Carnet
page 7

Agenda
page 8

Les enseignements des expos de 2010

Nos neuf expositions de 2010, à Cesson (près de Rennes), Montferrier (près de Montpellier), Angers, Colmar, avenue Daumesnil à Paris, Guidel (près de Lorient), Tours, Saint Hilaire de Chaléons (près de Nantes) et Arras, auront alterné les obstacles imprévus et les succès au-delà de tout ce qui était espéré.

En effet, rien n'aura été épargné aux responsables et aux bénévoles : les pluies de tempête à ne pas sortir de chez soi, la neige bloquant la circulation, même au bord de la Méditerranée, les grèves des transports, les déplacements en ville bloqués par les manifestations, le manque de carburant,... Malgré ces difficultés, chacune et chacun a trouvé les moyens pour assurer le meilleur résultat, face à des situations parfois épiques.

C'est, encore une fois, grâce à la mobilisation de tous et aux initiatives de François, que l'association aura fait face aux besoins financiers de l'atelier de Pondichéry, en assurant des bonnes ventes et en réduisant largement les frais, en allant chercher auprès des acteurs économiques locaux les fonds permettant de financer les dépenses nécessaires pour les tracts et affiches,...

Encore une fois, les expositions nous ont confirmé l'importance, pour réussir, de l'obtention d'une salle d'une taille suffisante et aisément accessible, de la constitution d'une équipe de responsables aux profils complémentaires, ayant, localement, des fortes implications et très soudée, de l'engagement des bénévoles et des contacts avec les médias et les écoles, pour promouvoir notre action,...

Cette année, les bénévoles auront été particulièrement confrontés aux aléas de la vie en société et des caprices du climat. Dans ce contexte ils ont su, par leur dynamisme et leur implication faire face à la situation. L'année prochaine, les élections bloqueront pour un mois les salles municipales qui nous accueillent. Il nous faudra faire face à d'autres difficultés. Nous devons nous efforcer de les prévenir.

André Chantrel et Pierre Lemaître



L'Atelier au Fils d'Indra dans l'Inde de 2010

À l'origine, notre action a été créée pour fournir à des femmes, pauvres et chargées de familles, des moyens pour vivre dans la dignité. Ce besoin a-t-il encore un sens, aujourd'hui ?

On parle en effet de plus en plus de l'Inde dans nos journaux habituels, en mettant en avant sa croissance,... qui attire la convoitise des grands pays, à la recherche de contrats. Ce fut notamment le cas lors de la visite du Président américain en Inde, présentée par Jeune Afrique du 24 octobre. On y constate un renforcement des investissements des U.S.A. sur place et une relance de la relation stratégique entre les deux pays (allègement de la fiscalité pour les entreprises américaines implantées en Inde,...). Il faut dire que l'Amérique du nord n'est plus que troisième partenaire commercial de l'Inde, après l'Europe et la Chine et qu'une telle entente peut contrebalancer la puissance montante de cette dernière. Ainsi, Le Monde du 18 décembre relate, à son tour, la visite en Inde du premier ministre chinois, dont « l'objectif est de porter le commerce bilatéral à 100 milliards d'€ en 2015, soit un bond de 40 % par rapport à son niveau actuel. » Alors même que « la Chine est responsable de 20 % du déficit commercial global de l'Inde » ! Entre les deux, c'est la visite du Président de la France, dont les parts de marché en Inde plafonnent à 2%. Relatée par un article de Challenges du 2 décembre, on y cite des opportunités dans les marchés du nucléaire (un aspect repris dans Les Echos du 7 décembre), des transports, de l'aéronautique, de la défense, mais aussi de la grande distribution et de l'agroalimentaire. Nous ne sommes plus face à un pays du tiers monde.

Cela pourrait-il donc nous conduire à nous interroger sur la perpétuation de la raison d'être de notre mouvement ? Une analyse s'impose.

1. L'Inde connaît effectivement un développement très enviable

1.1. La Tribune du 26 janvier 2010 mentionnait une expansion économique annuelle de près de 9 %, à comparer aux moins de 2 % des pays de la zone euro. Il y était même dit que l'Inde vise un développement de plus de 10 % en 2011-2012 et ambitionne même de « devenir l'économie à la croissance la plus rapide au monde, dans les 3 ans à venir ». Le Monde du 15 juin va plus loin en relevant que « la production industrielle indienne a augmenté de près de 18 % en avril, sur un an ». Cette expansion est sans nul doute le fruit de la modernisation économique et de l'ouverture du marché intérieur à la concurrence internationale voulue par le Premier Ministre Manmohan Singh, ainsi que le note Jeune Afrique, le 24 octobre.



1.2. Certains secteurs tirent cette expansion :

Le cas des **technologies de l'information** est le plus frappant, puisque l'Inde détient 50 % du marché mondial de la sous-traitance informatique des services externalisés (programmation et élaboration de progiciels, centres d'appel,...). Challenges du 13 mai, affirme même que l'on peut considérer Bangalore, avec ses plus de 40 centres de recherche, comme la capitale mondiale dans certains domaines (intelligence artificielle, nanotechnologies,...). Il est vrai que les grandes multinationales américaines y sont très présentes, puisque Microsoft est implantée à Hyderabad et qu'I.B.M. emploie en Inde de l'ordre de 53 000 personnes. Ce n'est pas sans rapport avec le fait, rappelé par Challenges du 14 octobre, que l'Inde forme chaque année 350 000 ingénieurs et a aussi, parmi ses entreprises, des champions du logiciel, tels qu'Infosys et Tata Consultancy. Et la progression de ce secteur est extraordinaire puisque, selon Challenges du 5 novembre, le secteur informatique indien a fait, en 2008, près de 6 % du P.I.B. de l'Inde (contre 1,2 % 10 ans plus tôt) et constitue



16 % des exportations du pays (contre moins de 4 % en 1998).

En Inde

Un peu moins vite, la **production manufacturière**, stimulée par la création de parcs technologiques, croit de près de 10 % en 2010.

Le secteur des **biotechnologies** et de la **pharmacie**, qui s'étendait très rapidement, a connu quelques difficultés. Ainsi Le Monde du 18 juin parle-t-il de « nuages sur l'avenir de l'Inde... (en tant) qu'un des principaux producteurs au monde de médicaments génériques. »

Les **projets fondés sur le développement de la consommation intérieure**, notamment en lançant des automobiles de très faible prix, ne connaissent pas encore le succès attendu, que mentionnait le Courrier International du 22 juillet lorsqu'il annonce un « bond de la demande intérieure qui tire l'économie indienne ». Certes l'Express du 4 février affirmait que la voiture la moins chère au monde... produite par Tata Motors... peinait, pour l'heure à satisfaire les commandes. » Mais le fléchissement des chiffres communiqués en fin d'année 2010 contredit cette tendance. Il n'empêche que, comme le note Challenge du 17 décembre « l'économie indienne tient grâce à la consommation des ménages », même si celle-ci n'a progressé que de 5,6 % l'an passé.

Ainsi, malgré la **forte croissance démographique** (on prévoit qu'en 2025, l'Inde sera à la fois la nation la plus peuplée et la plus jeune du monde), le **bâtiment** progresse en 2010 d'environ 8,8 %.



- 1.3. On peut pourtant relever l'**émergence d'une « classe moyenne », en Inde**. Aujourd'hui, il est courant de considérer que de l'ordre de 10 à 25 % de la population indienne d'1,2 milliards d'habitants, soit entre 150 et 300 millions de personnes, ont un niveau de vie comparable à celui des européens. L'Express du 4 février note, ainsi, qu'il « y aurait en Inde... une classe consommatrice actuellement de 150 millions de personnes qui ne devrait pas tarder à dépasser les 400 millions. » Et, ainsi que le note le Courrier International du 22 juillet, « les 10 % de la population qui bénéficient de l'expansion s'enrichissent plus rapidement que ne montent les prix. »

Mais ce n'est pas le cas de tout le monde.

2- En effet, cette croissance n'est pas sans susciter des difficultés

- 2.1- Elle « **dépend des améliorations des infrastructures** ...et des réformes dans la gouvernance et l'administration », comme le note La Tribune, le 26 janvier. Effectivement, il reste des lacunes dans les routes (les déplacements continuent à nécessiter des heures) et les transports urbains, les aéroports, les centrales électriques, les réseaux téléphoniques,... Et, ajoute cet article, « 13 % seulement de l'objectif d'attribution de contrats pour la construction d'autoroutes ont été réalisés. » Une bonne partie de la population subit ainsi non seulement des coupures de courant répétées, mais elle est même privée de l'accès à l'eau courante, dans des conditions sanitaires satisfaisantes.

2.2- L'Inde connaît une inflation qui rogne les pouvoirs d'achat de la population la plus modeste

Le Figaro du 1^{er} décembre note que « l'économie indienne tourne à plein régime,... elle fait (même) mieux que prévu », mais « la forte croissance pourrait alimenter une inflation déjà trop forte. » Effectivement, la Tribune du 26 janvier note que l'Inde connaît une « flambée des prix alimentaires, qui augmentent... à un rythme de plus de 17 % sur un an. » Ainsi, de 2005 à 2010 les prix du riz, des oignons, des lentilles ont plus que doublé et celui du sucre a presque triplé. Cette inflation pèse lourdement sur le budget des ménages. Ce qui conduit un article de Courrier International du 22 juillet à conclure que « la très grande majorité des indiens, face à des prix qui explosent, ne sait plus comment joindre les deux bouts. »



- 2.3- Une **majorité de la population est encore agricole ...et souvent misérable**. L'Inde reste avant tout rurale, même si elle connaît un exode des populations vers les grands centres urbains. En Inde, l'agriculture emploie encore 700 millions de personnes dans les campagnes, mais ne représente plus que 15 % du P.I.B.. Comme le mentionne Le Monde du 3 février, malgré l'amélioration de la productivité des pratiques agricoles, du fait de la « révolution verte » des années 70, le pays n'est plus en mesure de satisfaire les besoins alimentaires de la population. D'où l'augmentation des prix. Et l'Inde a cessé d'être exportatrice de riz et de blé et est même redevenue importatrice de céréales, de légumineux et d'huile !

2.4- La plus grande démocratie du monde peine à gérer la diversité de sa population

Ce n'est pas seulement la **multiplicité des cultures et des 1635 langues** parlées en Inde, dont, selon Le Monde du 28 février, 196 seraient menacées de disparition.

C'est également la **perpétuation des discriminations induites par le système des castes**, qui fait que, malgré les emplois réservés, qui ne sont pas toujours occupés, il reste difficile aux indiens de se dégager de leur condition de naissance.

C'est aussi la **solidarité entre les 28 Etats** que compose l'Inde qui est remise en cause, du fait de la crainte de leurs habitants d'être marginalisés au profit de ceux qui demeurent dans d'autres régions, ainsi que le relève Le Monde du 24 décembre. On peut penser à la contestation des Zones Economiques Spéciales qui avantagent certains. Pour ne pas parler des revendications indépendantistes du Cachemire, citées par Jeune Afrique du 24 octobre.

C'est surtout l'**augmentation des inégalités et du clivage social, avec la paupérisation croissante d'une partie de la population**, que relève Le Monde du 2 mars, qui mentionne que plus de 300 millions d'indiens vivent sous le seuil de pauvreté (moins d'1 dollar par jour). Le Monde du 20 novembre affirme même qu'en Inde, la malnutrition ne cesse de progresser. Le Monde du 3 février mentionne que 46 % des enfants indiens souffrent de sous-nutrition. Celui du 20 novembre ajoute que le pourcentage des femmes atteintes d'anémie serait monté de 45 %, en 1998, à près de 51 % en 2005. Le gouvernement a pourtant engagé une lutte contre la faim en implantant des magasins d'Etat, chargés de vendre de l'alimentation subventionnée (riz, blé, sucre,...), à des prix réduits. Mais, d'après Le Monde du 2 mars, c'est non seulement une charge insupportable pour un déficit public déjà jugé excessif, mais ils seraient aussi minés par la corruption. Comme le note Le Monde du 20 novembre, il arrive que les plus pauvres cèdent leurs cartes de rationnement à des usuriers pour que ceux-ci leur prêtent de l'argent dont ils ont besoin.

Et nous ne parlons pas de la situation des 5 % de vieillards et d'handicapés que comprend l'Inde.



3- Pour au moins encore 20 ans, l'Inde du sud sera encore confrontée aux besoins qui ont suscité la création, il y a 40 ans, de l'Atelier au Fils d'Indra.

3.1- Nous n'insisterons pas sur la **persistance d'une pauvreté** d'une partie importante de la population, que nous avons déjà mentionnée.

3.2- Nous pensons, par contre, qu'il nous faut constamment garder à l'esprit le **rôle déterminant des femmes en Inde**.

On sait l'importance de leur **engagement professionnel** dans certaines affaires, non seulement la vente, mais aussi la maçonnerie ! Dans le sud, ce sont, la plupart du temps, elles qui gèrent l'économie de la pêche. D'où leur demande d'une certaine **autonomie économique par le travail**.

Mais il émerge plus profondément une **revendication de changement chez les femmes**, qui s'adapteraient mieux que la plupart des hommes à une société indienne en pleine mutation, d'après ce dont témoignent des ouvrages parus récemment, tels que celui de Dominique Hoeltgen, publié en 2009 aux éditions Philippe Picquier, qui parle d'« Inde, la révolution par les femmes » et celui de Martine Van Woerkens, intitulé « Nous ne sommes pas des fleurs. Deux siècles de combats féministes en Inde », publié chez Albin Michel en mars 2010.

En Inde

On relève ainsi, en Inde, souligne le Courrier International du 15 juillet, une remise en question par les femmes de multiples usages sociaux, depuis la domination des hommes, jusqu'à l'hébergement chez les beaux-parents et la prise en charge des soins à la famille du mari, après le mariage. Il est aussi question, dans cet article de l'attitude à l'égard du conjoint, puisqu'il est noté que « les femmes désirent partager des sentiments avec leur partenaire entre 1,5 et 2 fois plus que les hommes. » Ces évolutions et divergences entraînent inévitablement des tensions. Ainsi, le Courrier International du 15 juillet relève que « le taux des divorces a décuplé en Inde depuis vingt ans... et, dans 85 % des cas ce sont les femmes qui engagent la procédure. » Ce serait surtout le cas en Inde du Sud : + 200 % à Madras et + 350 % au Kérala.

Parallèlement, les femmes en viennent à conquérir une place croissante dans les conseils municipaux des villages et assemblées locales, ainsi que le relevaient Le Figaro du 2 avril et l'Express du 25 août. Un décret octroyant aux femmes un tiers des sièges au parlement a même été déposé, que le gouvernement n'est pas encore parvenu à faire officialiser.

C'est donc bien en œuvrant auprès des brodeuses que nous pourrons le mieux espérer remédier aux situations de pauvreté.



3.3- Un besoin primordial de scolarisation

Mais c'est sans doute surtout par l'éducation que les difficultés seront, à terme, surmontées. Actuellement, il y aurait en Inde un fort taux d'analphabétisme, à peine une personne sur deux sachant lire. Or, pour son développement, l'Inde a « avant tout... besoin... de main-d'œuvre qualifiée », comme le note le Courrier International du 3 septembre.

Le gouvernement indien en est conscient, puisqu'il a décidé que, depuis le 1^{er} avril, tous les enfants indiens doivent officiellement être scolarisés jusqu'à 14 ans (cf. l'Express du 8 avril). C'est ce que reprend Le Figaro du 29 avril qui titre « Une loi difficile à appliquer quand plus de 12 millions d'enfants de moins de 14 ans travaillent. » En effet, « en Inde, entre 70 et 80 millions d'enfants en âge d'être scolarisés ne vont pas à l'école », un enfant sur dix travaille au lieu d'étudier et 1 % seulement parvient au niveau de la terminale. Il y a donc bien un besoin crucial d'une solide éducation primaire de qualité. Ce qui supposerait de remédier aux déficiences de l'enseignement public mentionnées par l'Express du 8 avril (« plus de 500 000 postes d'enseignants sont actuellement vacants » et que « 40 % des instituteurs n'ont reçu aucune formation ») et par le Figaro du 29 avril (qui critique « les pratiques d'enseignement archaïques, qui créent des armées de diplômés inadaptés »).



En tout cas, il est crucial que nous puissions continuer à soutenir les bourses aux enfants des brodeuses qui leur ouvriront les portes d'une ascension sociale.

Somme toute, malgré la profonde transformation économique actuelle de l'Inde, notre action a toujours sa place... Et si l'Inde est appelée à devenir, vers 2040, la troisième puissance économique mondiale, nos échanges sociaux, sanitaires, culturels, touristiques ou pédagogiques actuels renforcent les opportunités de partenariats constructifs entre nos enfants. Quel défi que de contribuer au développement, dans l'avenir, de la coopération franco-indienne, en aidant, aujourd'hui, des femmes démunies à assurer leur subsistance, en nous faisant profiter des fruits de leur travail et de leurs talents artistiques !

Pierre Lemâitre (photos fournies par Antoine de Labouret)

Tristesse

Jean-Marie Loncke a rejoint Guy Samaille et les autres...

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris la disparition de Jean-Marie Loncke, le 26 décembre dernier. C'est grâce à Paulette et Guy Samaille que nous avons connu Jean-Marie et son épouse Annie. Ils nous ont beaucoup aidés dans la région Nord. Ils sont venus avec moi en 2001 en Inde.

Je n'oublierai jamais leur geste de générosité envers une famille indienne. En effet, après trois semaines de voyage dans le Sud de l'Inde, nous sommes arrivés à Pondichéry, où nous restons habituellement 5 ou 6 jours. Quand on arrive ainsi à Pondichéry nous laissons nos chauffeurs retrouver leur famille. Durant ce petit séjour, un de nos chauffeurs, Mani, qui a fait un trajet entre Pondichéry et Chennai pour quelqu'un d'autre, a eu un accident mortel !

C'était terrible pour moi de devoir l'annoncer au groupe. Je ne l'ai fait que quelques semaines après notre retour, ... car ça aurait été trop dur pour nos amis, qui se sont beaucoup liés avec les chauffeurs.

La femme de Mani avec ses deux enfants s'est retrouvée complètement démunie... C'est Annie et Jean-Marie qui ont pendant 9 ans aidé cette famille.

Je dis ma profonde tristesse à Annie et lui adresse, ainsi qu'à sa famille, mes condoléances les plus sincères avec celles de l'association et de l'Atelier de Pondichéry.

François Casimir

Fermé pour cause de réincarnation !

Pendant les travaux annoncés par le Président dans son éditorial, le local de la rue Traversière, où je travaille quand je ne suis pas sur les routes pour préparer les expositions, où l'on stocke les matériels, où l'on contrôle et trie les toiles reçues de Pondichéry et où l'on se rencontre pour gérer notre activité, des envois de courriers, à la tenue des comptes, ... sera fermé, jusqu'au 15 février 2011. Je serai moi-même en Inde.

Pour toutes informations sur les toiles ou la livraison, merci de vous adresser à :

Lucette Courtine au 06 26 07 04 41
ou au 09 50 41 49 66.

Pour tous renseignements d'ordre général vous pouvez vous adresser à Jef Francillon au 06 71 71 55 65
ou à

Dominique Ulrich au 06 12 43 33 59.

François Casimir



Les expositions récentes

GUIDEL (56) : du 7 au 11 octobre 2010
Tours : du 14 au 18 Octobre 2010
St Hilaire de Chaléons :
du 24 au 31 octobre 2010
ANGERS (49) : du 18 au 21 mars 2010
Arras : du 11 au 15 novembre 2010
Orsay (91) : du 20 au 24 janvier 2011

COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier et de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions sur la vie de l'atelier et de l'association.

N'hésitez pas! Écrivez-nous !

Courriel : President@atelier-indra.org

Nous souhaiterions également faire en 2011/2012

des expositions à :

Sont en cours de négociation :

Mouvoux (59) près de Roubaix ;Paris ;Versailles

Quelques pistes pour 2012:

Dijon ,Pessac (près de Bordeaux) , Castres,..et autres

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de contacter :

François CASIMIR

au 01 43 07 48 45 ou 06 61 14 48 45

e-mail : france@atelier-indra.org

Prochain Numéro Juillet 2011

Prochaines expositions en 2011

Auxerre :

du 1^{er} au 4 avril 2011

Responsable : Chantal Descours

Tél : 06 07 78 89 97

Tél : E-mail : expoauxerre@atelier-indra.org

Nantes :

Mini-exposition du 8 au 18 avril 2011

Responsables : Annick Darses & Yves-Antoine Caillaud

Tél : 02 51 81 92 01 & 02 40 37 90 51

E-mail : expomininantes@atelier-indra.org

SAINT-BRIAC (35) près de Dinard & St-Malo:

du 28 avril au 2 mai 2011

Responsable : Marie-Catherine de Beauregard

Tél : 06 99 25 09 96

E-mail : expostbriac@atelier-indra.org

Nantes :

du 10 au 16 mai 2011

Cosmopolis

Responsables : Annick Darses & Yves-Antoine Caillaud

E-mail : exponantes@atelier-indra.org

En cours de programmation pour le deuxième semestre 2011 :

Mouvoux (59) ; Versailles ; Paris 13^{ème}

Prochaines expositions en 2012

Challans (85) :

du 6 au 11 juin 2012

Contacts : Michèle Frémy & Didier Brisac

Tél : 06 80 05 00 14 & 02 51 83 97 55

E-mail : expochallans@atelier-indra.org

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA** 32, rue Traversière, 75012 PARIS

1/Mr,Mme,Mlle Nom

Prénom

2/ Mme,Mlle Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél

E-mail

Souhaite adhérer à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** et joins un chèque de 10 €uros

(15 €uros pour un couple) en règlement de sa cotisation (y compris l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** un don de€pour lequel un reçu, ouvrant droit à